

I - Permutations d'un ensemble fini

A - Introduction

[R] Def 1 : Soit E un ensemble. On note $\mathfrak{S}(E)$ l'ensemble des bijections de E dans E .

[37] On l'appelle groupe symétrique de E .

[38] On notera plus simplement $\mathfrak{S}_n = \mathfrak{S}(\llbracket 1, n \rrbracket)$. On appelle permutation de E un élément de $\mathfrak{S}(E)$.

[Prop 2] : $\mathfrak{S}(E)$ est un groupe pour la composition, de neutre l'identité de E .

[R] Prop 3 : Si E et F sont deux ensembles équivalents, alors $\mathfrak{S}(E)$ et $\mathfrak{S}(F)$ [39] sont isomorphes (en tant que groupes).

[R] Prop 4 : Pour $n \geq 3$, \mathfrak{S}_3 n'est pas commutatif.

Dans toute la suite, on étudiera \mathfrak{S}_n pour $n \geq 3$.

[R] Prop 5 : $\#\mathfrak{S}_n = n!$

[U] Notation : Soit $\sigma \in \mathfrak{S}_n$. On représentera σ par la matrice $2 \times n$:

$$\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & \dots & n \\ \sigma(1) & \sigma(2) & \sigma(3) & \dots & \sigma(n) \end{pmatrix}$$

B - Action naturelle de \mathfrak{S}_n sur $\llbracket 1, n \rrbracket$, conséquences

[U] Prop 6 : \mathfrak{S}_n agit naturellement sur $\llbracket 1, n \rrbracket$ par $\sigma \cdot i = \sigma(i)$. Le morphisme [41] associé est l'identité de \mathfrak{S}_n .

[U] Def 7 : On note $\text{Fix}(\sigma)$ l'ensemble des points fixes de $\sigma \in \mathfrak{S}_n$. Son complémentaire [42] dans $\llbracket 1, n \rrbracket$ est appelé support de σ , et est noté $\text{Supp}(\sigma)$.

[U] Def/Prop 8 : Soit $\sigma \in \mathfrak{S}_n$. Le sous-groupe $\langle \sigma \rangle$ agit sur $\llbracket 1, n \rrbracket$ par restriction [43] de l'action de \mathfrak{S}_n . Les orbites de cette action sont appelées σ -orbites. La réunion des σ -orbites ponctuelles est $\text{Fix}(\sigma)$. Les σ -orbites non ponctuelles partitionnent $\text{Supp}(\sigma)$.

[Ex 9] : Soit $\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 \\ 2 & 1 & 3 & 5 & 4 \end{pmatrix}$. On a $\text{Supp}(\sigma) = \{1, 2\} \cup \{4, 5\} = \langle \sigma \rangle \cdot \{1\} \cup \langle \sigma \rangle \cdot \{4\}$.

[Def 10] : Un k -cycle ($2 \leq k \leq n$) est une permutation σ n'ayant qu'une seule [43] σ -orbite non ponctuelle $\{i_1, \dots, i_k\}$. On la note $\sigma = (i_1, \dots, i_k)$ pour signifier que

$\forall j \notin \{i_1, \dots, i_k\}, \sigma(j) = j$, et $\sigma(i_j) = i_{j+1}$ en regardant les indices modulo k .

► Un 2-cycle est appelé transposition.

[Prop 11] : $(i_1, i_2, \dots, i_k) = (i_2, i_3, \dots, i_k, i_1) = \dots = (i_k, i_1, i_2, \dots, i_{k-1})$

[Prop 12] : Un k -cycle est d'ordre k .

C - Décomposition d'une permutation, conséquences

[Prop 13] : Deux permutations à supports disjoints commutent.

[Thm 14] : Toute permutation se décompose de manière unique (à l'ordre des facteurs près) comme produit de cycles à supports disjoints.

[Algorithme 15] : Pour trouver une telle décomposition, il suffit de trouver les σ -orbites

► On calcule $\sigma(1), \sigma^2(1), \dots$ jusqu'à trouver $\sigma^{k_1}(1) = 1$ (NB : $k_1 \leq n$).

► On pose $i_2 = \min \llbracket 1, n \rrbracket \setminus (\langle \sigma \rangle \cdot \{1\})$, et de même on calcule $\sigma(i_2), \sigma^2(i_2), \dots$ jusqu'à trouver $\sigma^{k_2}(i_2) = i_2$.

► On itère jusqu'à épuiser $\llbracket 1, n \rrbracket$.

On a alors $\sigma = (1, \sigma(1), \dots, \sigma^{k_1-1}(1)) \circ (i_2, \sigma(i_2), \dots, \sigma^{k_2-1}(i_2)) \circ \dots \circ (i_j, \sigma(i_j), \dots, \sigma^{k_j-1}(i_j))$

[Ex 16] : $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 \\ 3 & 2 & 4 & 1 & 6 & 5 \end{pmatrix} = (1, 3, 4)(5, 6)$

[Prop 17] : $(i_1, \dots, i_k) = (i_1, i_2)(i_2, i_3) \dots (i_{k-1}, i_k)$

[Cor 18] : Les transpositions engendrent \mathfrak{S}_n .

[Prop 19] : $\mathfrak{S}_n = \langle (i, i+1), 1 \leq i < n \rangle = \langle (1, i), 2 \leq i \leq n \rangle = \langle (1, 2), (1, 2, \dots, n) \rangle$

[Def 20] : On appelle Type de $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ la liste croissante des cardinaux des σ -orbites.



[U] Ex 21: Le type de $(1,2,5)(3,4)(7,8) \in \mathfrak{S}_8$ est la liste $[1,2,2,3]$.

[U] Prop 22: Deux permutations sont conjuguées dans \mathfrak{S}_n si, et seulement si, elles ont le même type. Cela décrit donc les classes de conjugaison de \mathfrak{S}_n .

[U] Prop 23: Si σ est du type $[l_1, \dots, l_k]$, alors $\text{ord}(\sigma) = l_1 \cdot r \dots \cdot l_k$.

D - Signature d'une permutation, groupe alterné

[R] Def Prop 24: Il existe un unique morphisme $\epsilon: \mathfrak{S}_n \rightarrow \{\pm 1\}$ qui envoie les transpositions sur -1 . On appelle signature de σ la quantité $\epsilon(\sigma)$.

[R] Cor 25: La signature d'un k -cycle est $(-1)^{k+1}$.

[R] Prop 26: $\forall \sigma \in \mathfrak{S}_n, \epsilon(\sigma) = \prod_{1 \leq i < j \leq n} \frac{\sigma(j) - \sigma(i)}{j - i}$. En particulier, la signature mesure le nombre d'inversions.

[R] Def 27: On appelle n^e groupe alterné le sous-groupe $A_n = \ker(\epsilon)$. C'est l'ensemble des permutations dites paires.

[R] Ex 28: $A_3 = \{\text{id}, (1,2,3), (1,3,2)\}$

[R] Prop 29: $\# A_n = \frac{n!}{2}$

[R] Thm 30: Pour $n \geq 3$, les 3-cycles engendrent A_n , et y sont conjugués.

[R] Thm 31: Pour $n \geq 5$, A_n n'admet pas de sous-groupe distingué non trivial.

II - Quelques applications du groupe symétrique

A - En géométrie : les isométries des polytopes

[R] Thm 32: L'ensemble des isométries du plan conservant un triangle équilatéral est un groupe isomorphe à \mathfrak{S}_3 .

[R] Prop 33: Soit \mathcal{C} un cube. L'ensemble des isométries de l'espace conservant \mathcal{C} est un groupe, noté $\text{Is}(\mathcal{C})$. On note $\text{Is}^+(\mathcal{C})$ le sous-groupe de \mathcal{C}

formé de rotations.

[R] Thm 34: $\text{Is}^+(\mathcal{C}) \cong \mathfrak{S}_4$ et $\text{Is}(\mathcal{C}) \cong \mathfrak{S}_4 \times \mathbb{Z}_{22}$

DEV 1

[R] Thm 35: En notant T le tétraèdre régulier, on a:

$$\text{Is}(T) \cong \mathfrak{S}_4 \text{ et } \text{Is}^+(T) \cong A_4$$

B - Chez les (actions de) groupes

[R] Thm 36 (CAYLEY): Tout groupe fini d'ordre n est isomorphe à un sous-groupe de \mathfrak{S}_n .

[R] Pg 37: Comme pour tout corps (commutatif) K , $\mathfrak{S}_n \hookrightarrow \text{GL}_n(K)$, tout groupe de cardinal n est isomorphe à un sous-groupe de $\text{GL}_n(K)$.

[R] Ex 38: Soit $D_{2 \times 4}$ le groupe des isométries du carré. Comme $\# D_{2 \times 4} = 8$, $D_{2 \times 4}$ est isomorphe à un sous-groupe de \mathfrak{S}_8 — notons φ un isomorphisme. Comme $D_{2 \times 4} = \langle r, s \rangle$ où $\text{ord}(r) = 4$, $\text{ord}(s) = 2$ et $\text{ord}(rs) = 2$, on a $\epsilon \circ \varphi(s) = \epsilon \circ \varphi(rs) = -1$, donc $\epsilon \circ \varphi(r) = 1$.

C - Polynômes symétriques

[R] Def 39: Un polynôme symétrique est un polynôme $P \in K[X_1, \dots, X_n]$ tel que $\forall \sigma \in \mathfrak{S}_n, P(X_{\sigma(1)}, \dots, X_{\sigma(n)}) = P(X_1, \dots, X_n)$.

[R] Def 40: Les polynômes symétriques élémentaires sont les:

$$\sum_{k,n} = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n} X_{i_1} \cdots X_{i_k} \in K[X_1, \dots, X_n] \quad (n \in \mathbb{N}^*, 1 \leq k \leq n).$$

[R] Thm 41 [admis]: Pour tout polynôme symétrique $P \in K[X_1, \dots, X_n]$, il existe un unique polynôme $Q \in K[X_1, \dots, X_n]$ tel que $P(X_1, \dots, X_n) = Q(\sum_{1,1}, \dots, \sum_{1,n})$

D - En algèbre (multi-)linéaire

Dans ce paragraphe, E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n .

On fixe une base $B = (e_1, \dots, e_n)$ de E .

[R] [545] **Def 42:** Une forme k -linéaire sur E est une application $\varphi: E^k \rightarrow \mathbb{K}$ telle que

pour tout $i \in \llbracket 1, k \rrbracket$, pour tout $(x_1, \dots, x_k) \in E^k$, $\varphi(x_1, \dots, x_{i-1}, \cdot, x_{i+1}, \dots, x_k)$ est linéaire.

On note $\bigotimes^k E^*$ l'ensemble des formes k -linéaires sur E .

[R] [546] **Prop 43:** $(e_{i_1}^* \otimes \dots \otimes e_{i_k}^*)_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n}$ est une base de $\bigotimes^k E^*$, où pour $(x_1, \dots, x_k) \in E^k$,

$$e_{i_1}^* \otimes \dots \otimes e_{i_k}^*(x_1, \dots, x_k) = e_{i_1}^*(x_1) \cdots e_{i_k}^*(x_k).$$

[R] [546] **Def 44:** Une forme k -linéaire alternée est une forme k -linéaire $\varphi \in \bigotimes^k E^*$ telle que $\forall \sigma \in \mathfrak{S}_k$, $\forall (x_1, \dots, x_k) \in E^k$, $\varphi(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(k)}) = \varepsilon(\sigma) \varphi(x_1, \dots, x_k)$.

On note $\Lambda^k E^*$ l'espace des formes k -linéaires alternées sur E .

[R] [547] **Prop 45:** $(e_{i_1}^* \wedge \dots \wedge e_{i_k}^*)_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n}$ est une base de $\Lambda^k E^*$, où pour $(x_1, \dots, x_k) \in E^k$,

$$e_{i_1}^* \wedge \dots \wedge e_{i_k}^*(x_1, \dots, x_k) = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_k} \varepsilon(\sigma) e_{i_1}^*(x_{\sigma(1)}) \cdots e_{i_k}^*(x_{\sigma(k)}).$$

Cor 46: $\dim(\Lambda^k E^*) = \binom{n}{k}$.

Def 47: On appelle déterminant dans la base B l'unique forme n -linéaire alternée \det_B sur E vérifiant $\det_B(B) = 1$. (La famille (\det_B) est une base de $\Lambda^n E^*$.)

[R] [547] **Prop 48:** $\forall (x_1, \dots, x_n) \in E^n$, $\det_B(x_1, \dots, x_n) = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) e_1^*(x_{\sigma(1)}) \cdots e_n^*(x_{\sigma(n)})$.

E - Résultats en probabilités

Def 49: On appelle dérangement une permutation sans point fixe.

[R] [548] **Prop 50:** Notons d_n le nombre de dérangements de $\llbracket 1, n \rrbracket$. Alors $d_n = n! \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!}$ et en particulier, la probabilité de choisir un dérangement en tirant au hasard une permutation de $\llbracket 1, n \rrbracket$ tend vers $\frac{1}{e}$ quand $n \rightarrow +\infty$.

[C] **Prop 51:** Soit X la variable aléatoire qui compte le nombre de points fixes d'une permutation aléatoirement choisie dans \mathfrak{S}_n . Alors $\mathbb{E}[X] = \mathbb{V}[X] = 1$.

F - Groupes simples d'ordre 60

Dans ce paragraphe, on se donne p premier, et on note $\#G = p^\alpha m$, $m \perp p$.

[U] [85] **Def 52:** Un p -Sylow de G est un sous-groupe de G de cardinal p^α .

Notation: $Syl_p(G)$ désigne l'ensemble des p -Sylow de G , et $n_p = \#Syl_p(G)$.

[U] [87] **Thm 53 (de Sylow):** 1 $\blacktriangleright Syl_p(G) \neq \emptyset$

2 $\blacktriangleright G$ agit transitivement sur $Syl_p(G)$ par conjugaison

3 $\blacktriangleright n_p \equiv 1 \pmod{p}$ (donc $n_p \mid m$).

Def 54: On dit que G est simple si les seuls sous-groupes de G distingués (i.e. fixe par l'action par conjugaison de G) sont $\{1\}$ et G .

[S] [87] **Thm 55:** Si G est simple et d'ordre 60, alors $G \cong A_5$. **DEV 2**

RÉFÉRENCES :

[U]: Théorie des groupes (Félix Ulmer)

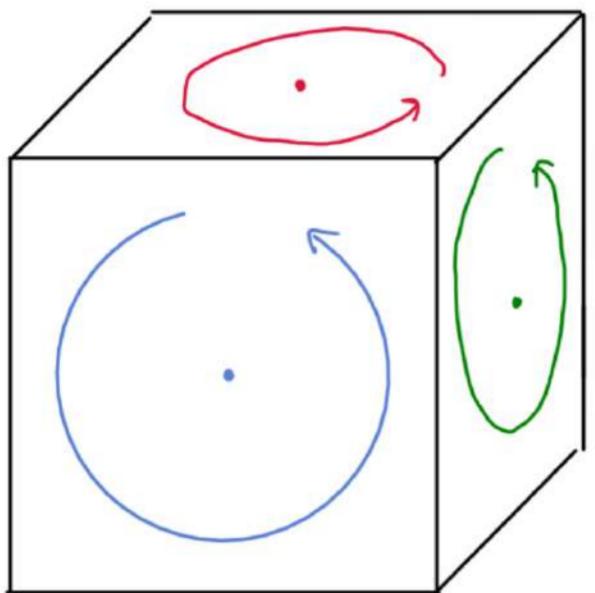
[R]: Mathématiques pour l'agréation - Algèbre et géométrie (Jean-Étienne Rombaldi) [2^e édition]

[S]: Algèbre pour la licence 3 (Szpirglas).

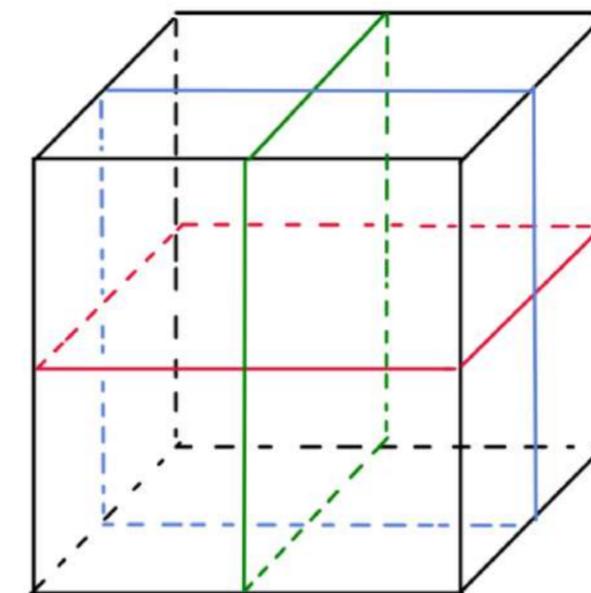
[C]: Carnets de voyage en Algèbre (Caldero)

FIGURE : Isométries du cube

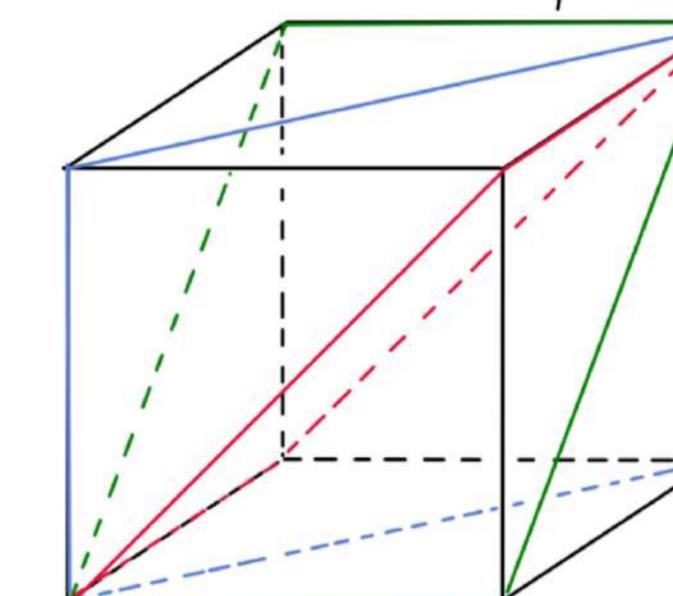
Rotations passant par les faces



Symétries coupant les faces

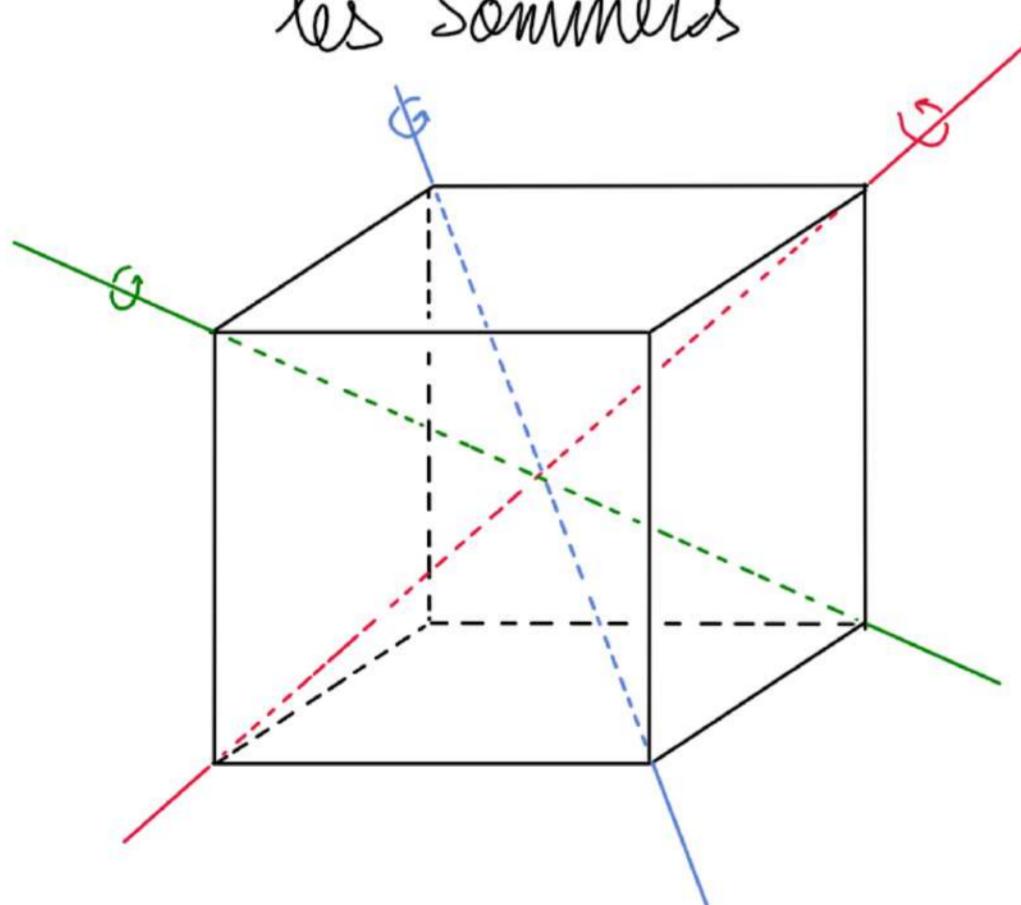


Symétries passant par une arête



(pas toutes représentées)

Rotations passant par les sommets



Rotations passant par les arêtes

